

les bienheureux la contemplent, car rien de ce qui est saint sur la terre ne leur demeure étranger. Dans la lumière de la gloire, ils l'embrassent d'un coup d'œil, sans effort, et ils éprouvent une indicible joie à regarder l'état de perfection, les mérites infinis, et les effets admirables que le Sauveur, sous les saintes Espèces, produit et répand dans les âmes.

Cette existence eucharistique comprend aussi la vie que le Seigneur a vécue depuis son entrée dans le royaume de sa gloire. Et cette vie constitue pour les anges et les saints un principe d'enivrante félicité.

De même que sort en jets pressés du soleil la lumière, du feu la chaleur, de la source le cours d'eau, de même s'échappent à flots de Jésus-Christ sur les bienheureux habitants du ciel la splendeur et la gloire, la force et la puissance, la lumière et le savoir, le bonheur et l'amour. Il est le soleil et la vie de leur vie. Ils voient Dieu avec Lui, en Lui, et par Lui. Il est à eux plus que n'est à nous l'astre qui nous éclaire, nous réchauffe et qui inonde la terre de ses énergies fécondantes. Avec Lui ils ne forment qu'un corps dont il est à la fois la tête et le cœur, la vie et la béatitude.

Et cette vie incompréhensible d'Homme-Dieu, rayonnante de bénédictions, nous l'avons tout entière devant nous, bien que voilée, dans la Très Sainte Eucharistie. Ce n'est pas tout ! Là, se trouvent réunis à la fois pour notre salut, par un mode de présence que nous n'arrivons pas à comprendre, avec le Verbe éternel, seconde personne de la Sainte Trinité, le Père et le Saint-Esprit.

Cette présence au Très Saint Sacrement de l'être de Dieu, si variée, si vivante et source de vie pour nos âmes, elle a sa raison d'être dans les amères souffrances de la passion ; elle est le fruit du sacrifice de la croix, et de sa réitération quotidienne sur nos autels. Partout où est l'Eucharistie, là est la victime qui fut offerte, là le Christ, l'Agneau sans tache implorant et imploré, glorifiant et glorifié, là la nourriture de nos âmes pour l'immortalité.

Et cela encore c'est du langage humain ; or la parole de l'homme est impuissante à nous donner une idée juste de ce mystère grandiose qui dépasse toute appréhension naturelle, et qui